# FICHE RÉFLEXE

POUR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

# AIDE, ACCOMPAGNEMENT ET ORIENTATION Prise en charge des violences sexistes et sexuelles

# **EN RÉGION GRAND EST**

En Grand Est, l'Agence Régionale de Santé (ARS) s'engage avec la Direction Régionale aux Droits Des Femmes et à l'Égalité (DRDFE) pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

Dans l'objectif de sensibiliser les professionnels et d'informer les victimes, deux supports d'informations ont été réalisés pour chaque département :

- Un dépliant « Aide, accueil et orientation dans la prise en charge de violences sexistes et sexuelles » à destination de professionnels de santé qui propose des contacts utiles et des ressources pour information.
- 2. Une fiche « Face aux violences sexistes et sexuelles, aide et orientation » qui propose des contacts de lieux d'accueil, d'écoute et d'orientation à destination des victimes et peut être remis aux femmes par les professionnels lors de la consultation.



# **#NeRienLaisserPasser**

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site :

ArretonsLesViolences.gouv.fr



Ces deux supports conçus pour chaque département du Grand Est sont téléchargeables :

- sur le site de l'ARS Grand Est : www.grand-est.ars.sante.fr
- sur les sites des préfectures du Grand Est: www.prefecturesregions.gouv.fr/grand-est







## RECOMMANDATION DE BONNE PRATIQUE

# Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple

# **COMMENT REPÉRER - ÉVALUER**

Juin 2019

# REPÉRER SYSTÉMATIQUEMENT, MÊME EN L'ABSENCE DE SIGNE D'ALERTE

■ Des questions adaptées au contexte

### Par exemple

- → « Comment vous sentez-vous à la maison ? »
- → « Comment votre conjoint se comporte-t-il avec vous ? »
- → « En cas de dispute, cela se passe comment ? »
- → « Comment se passent vos rapports intimes ? Et en cas de désaccord ? »
- → « Avez-vous peur pour vos enfants ? »
- → « Avez-vous déjà été victime de violences (physiques, verbales, psychiques, sexuelles) au cours de votre vie ? »
- → « Avez-vous vécu des événements qui vous ont fait du mal ou qui continuent de vous faire du mal ? »
- → « Avez-vous déjà été agressée verbalement, physiquement ou sexuellement par votre partenaire ? »
- → « Vous est-il déjà arrivé d'avoir peur de votre partenaire ? »
- → « Vous êtes-vous déjà sentie humiliée ou insultée par votre partenaire ? »
- En précisant que ces questions sont abordées avec toutes les patientes étant donnée la fréquence du risque.
- Il n'existe pas de gradient social ou culturel.

Informer des si	ructures associ	iatives, judiciaires et sanitaires qui pourront l'aider.
Troubles physiques		Signes fonctionnels  Consultations itératives avec des plaintes vagues, multiples et inexpliquées.  Symptômes physiques chroniques inexpliqués : douleurs, asthénie, troubles digestifs, sensation d'engourdissements et de fourmillements dans les mains, palpitations, sentiment d'oppression et difficultés à respirer.  Mésusage et/ou surconsommation médicamenteuse (antalgiques, par exemple).  Signes cliniques  Lésions traumatiques surtout si elles sont répétées (anciennes et multiples), évoquant la marque d'un objet vulnérant, avec des explications vagues et qui paraissent peu plausibles avec le mécanisme traumatique allégué.  Maladie chronique déséquilibrée.
Troubles psycholog	iques	<ul> <li>Dépression, tentative de suicide ou idées suicidaires; automutilations.</li> <li>Addictions et/ou abus de substances.</li> <li>Symptômes évocateurs d'un stress post-traumatique (hypervigilance, troubles du sommeil, trouble et modification du comportement).</li> <li>Des troubles émotionnels: colère, honte, sentiment de culpabilité, d'humiliation, sentiment d'impuissance, « auto-dévalorisation ».</li> <li>États d'anxiété, de panique, ou manifestations phobiques.</li> <li>Des troubles du sommeil: difficultés à s'endormir, veille ou réveils nocturnes, cauchemars.</li> <li>Des troubles de l'alimentation: prises de repas irrégulières, anorexie ou boulimie.</li> <li>Des troubles cognitifs: difficulté de concentration et d'attention, pertes de mémoire.</li> <li>Des troubles psychosomatiques.</li> </ul>
Santé sexu reproducti	ve	<ul> <li>Infections génitales et urinaires à répétition, et infections sexuellement transmissibles (IST) répétées, transmission du VIH.</li> <li>Troubles de la sexualité, comportement sexuel à risque.</li> <li>Douleurs pelviennes chroniques, dyspareunie.</li> <li>Grossesses non désirées et Interruptions volontaires de grossesse.</li> <li>Complications obstétricales : décès maternel, hémorragie fœto-maternelle, fausses-couches, infections maternelles, accouchement prématuré, rupture prématurée des membranes, suivi aléatoire ou tardif de la grossesse.</li> <li>Complications fœtales : mort in utero, retard de croissance intra-utérine, prématurité, faible poids à la naissance.</li> <li>Retard ou absence d'accès aux soins périnataux.</li> <li>Comportements à risque pendant la grossesse (tabac, alcool, drogues illicites, mauvaise nutrition).</li> </ul>
En cabinet dentaire		<ul> <li>Récidive de fracture dentaire, de fracture de prothèse, etc.</li> <li>Plaies de la face ou des muqueuses buccales, ecchymoses, hématomes, etc.</li> <li>Asymétrie du visage, affaissement facial.</li> <li>Troubles de l'occlusion.</li> <li>Douleur de l'articulation temporo-mandibulaire.</li> <li>Attitude « trop » résistante à la douleur.</li> <li>Attitude très docile, voire figée.</li> </ul>

■ Troubles somatiques.

■ Impossibilité ou refus d'ouvrir la bouche.

Réflexions lors de l'examen clinique comme : « J'ai l'impression qu'on me viole ».

# Y PENSER EN CAS DE FACTEURS ASSOCIÉS

Qu'une femme soit victime de violence	Qu'un homme se montre violent	Facteurs relationnels ou conjoncturels
Le jeune âge. Un faible niveau d'instruction. Une exposition à la violence conjugale dans l'enfance. Maltraitance pendant l'enfance. L'acceptation de la violence. La grossesse, la naissance d'un enfant; la période périnatale. Les handicaps, les maladies de longue durée. Les problèmes de santé mentale. La dépendance financière. Une conduite addictive (alcool, drogues).	<ul> <li>Le jeune âge.</li> <li>Un faible niveau d'instruction.</li> <li>Antécédents de violences ou exposition à la violence pendant l'enfance.</li> <li>L'abus de drogues et d'alcool.</li> <li>Des troubles de la personnalité.</li> <li>La banalisation de la violence.</li> </ul>	<ul> <li>Insatisfaction dans le couple.</li> <li>Contexte de séparation conflictuelle.</li> <li>Domination masculine dans la famille.</li> <li>Stress économique, précarité.</li> <li>Une vulnérabilité liée à une dépendance administrative, et/ou sociale et/ou économique.</li> <li>Écart entre les niveaux d'instruction, situation dans laquelle une femme est plus instruite que son partenaire masculin.</li> <li>Différence d'âge importante dans le couple.</li> <li>Un déracinement géographique entraînant un isolement sociétal.</li> </ul>

# Y PENSER EN CAS DE COMPORTEMENTS INHABITUELS OU INADAPTÉS...

Du conjoint	Un partenaire accompagnant trop impliqué, répond à la place de sa partenaire, minimise les symptômes, ou tient des propos méprisants et disqualifiants.
Des enfants	<ul> <li>Rupture dans le comportement, rupture scolaire.</li> <li>Repli sur soi ou hyperactivité.</li> <li>Régression des acquisitions ou maturité précoce.</li> <li>Troubles alimentaires, troubles du sommeil, douleurs répétées.</li> <li>Actes délictueux, mise en péril de soi.</li> </ul>

# **ÉVALUER LES SIGNES DE GRAVITÉ**

- Gravité des actes de violences: fréquence, intensité, contexte (grossesse, enfants, projet de séparation), conséquences des violences (risque de suicide, hématomes, fractures, etc.).
- Dangerosité de l'agresseur : menaces de mort, tentatives de passage à l'acte (ex strangulation) ; présence d'armes au domicile, etc.
- Retentissement sur les enfants du foyer.
- Vulnérabilité de la victime (grossesse, isolement social, présence d'un handicap, épisode dépressif caractérisé).



Ce document présente les points essentiels des recommandations de bonne pratique

« Repérage des femmes victimes de violences au sein du couple » – Recommandations – Juin 2019.

Ces recommandations et l'argumentaire scientifique sont consultables dans leur intégralité sur www.has-sante.fr